Le bain (suite)

« Maintenant, nage! » <u>lui</u> ordonne monsieur Lepic.

Alors Poil de Carotte fait aller ses bras mais il laisse ses genoux marcher sur le sable.

« Nage ! répète M. Lepic. N'agite pas tes poings fermés. Remue tes jambes <code>qui</code>_ne font rien. »

À ce moment-là, grand frère Félix l'appelle :

- « Poil de Carotte, viens ici. Il y a plus d'eau ! <u>Je</u> perds pied, j'enfonce. Regarde donc. Tiens : tu me vois. Attention : tu ne me vois plus. À présent, mets-toi là vers le grand saule. Ne bouge pas. Je parie de **te** rejoindre en dix brassées.
- Je compte, » répond Poil de Carotte en grelotant, les épaules hors de l'eau, immobile comme une vraie borne.

De nouveau, <u>il s'accroupit</u> pour nager. Mais grand frère Félix <u>lui grimpe</u> sur le dos, pique une tête et dit : « A ton tour, grimpe sur <u>le mien</u>.

- Laisse-moi tranquille, murmure Poil de Carotte.
- Sortez, crie M. Lepic.
- Déjà! » dit Poil de Carotte.

Maintenant il ne veut plus sortir. Il veut encore profiter de son bain. Il n'a plus peur de l'eau froide.

« Dépêche-toi de sortir, » s'écrie M. Lepic.

Le bain (suite)

« Maintenant, nage! » lui ordonne monsieur Lepic.

Alors Poil de Carotte fait aller ses bras mais il laisse ses genoux marcher sur le sable.

« Nage! répète M. Lepic. N'agite pas tes poings fermés. Remue tes jambes qui ne font rien. »

À ce moment-là, grand frère Félix l'appelle :

- « Poil de Carotte, viens ici. Il y a plus d'eau ! <u>Je</u> perds pied, j'enfonce. Regarde donc. Tiens : tu me vois. Attention : tu ne me vois plus. À présent, mets-toi là vers le grand saule. Ne bouge pas. Je parie de <u>te</u> rejoindre en dix brassées.
- Je compte, » répond Poil de Carotte en grelotant, les épaules hors de l'eau, immobile comme une vraie borne.

De nouveau, <u>il s'accroupit</u> pour nager. Mais grand frère Félix <u>lui g</u>rimpe sur le dos, pique une tête et dit : « A ton tour, grimpe sur <u>le mien</u>.

- Laisse-moi tranquille, murmure Poil de Carotte.
- Sortez, crie M. Lepic.
- Déjà! » dit Poil de Carotte.

Maintenant il ne veut plus sortir. Il veut encore profiter de son bain. Il n'a plus peur de l'eau froide.

« Dépêche-toi de sortir, » s'écrie M. Lepic.